



ACADÉMIE
DE NORMANDIE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

80ème anniversaire du Débarquement des forces alliées en Normandie

Corpus artistique

Inspection d'Académie
Inspection Pédagogique Régionale
ARTS PLASTIQUES



Tony VACCARO, *Le Baiser de la Libération à Saint-Briac*, 15 août 1944, photographie, noir et blanc, 35,1 x 26 cm.

Sur le terrain, je me disais : « Ne te demande pas si la photo sera bonne ou non. Prends-la comme elle se présente. Tant que l'œil la voit, prends-la ».

Tony VACCARO

Célébrer le débarquement des forces alliées en Normandie en Arts plastiques constitue un enjeu fort de dialogue sur l'incarnation de la Liberté. L'artiste, les œuvres d'Arts plastiques constituent ce paradigme de la Liberté. En effet, l'œuvre d'Art s'émancipe aussitôt créée et devient matérialité. Elle est, par essence, liberté. Elle n'est ni assujettie, ni asservie à, ni au service de ; elle n'a pas de fonction ou d'utilité utilitariste. Elle est une existence au monde, dans le monde, avec le monde. S'érigeant au même niveau qu'une vie humaine, elle est l'humanité. Souvent attaqué, remis en question quant à son existence, avec une volonté de l'anesthésier, d'annihiler son existence; l'Art incarne cette lutte, cette Liberté, cette résistance.

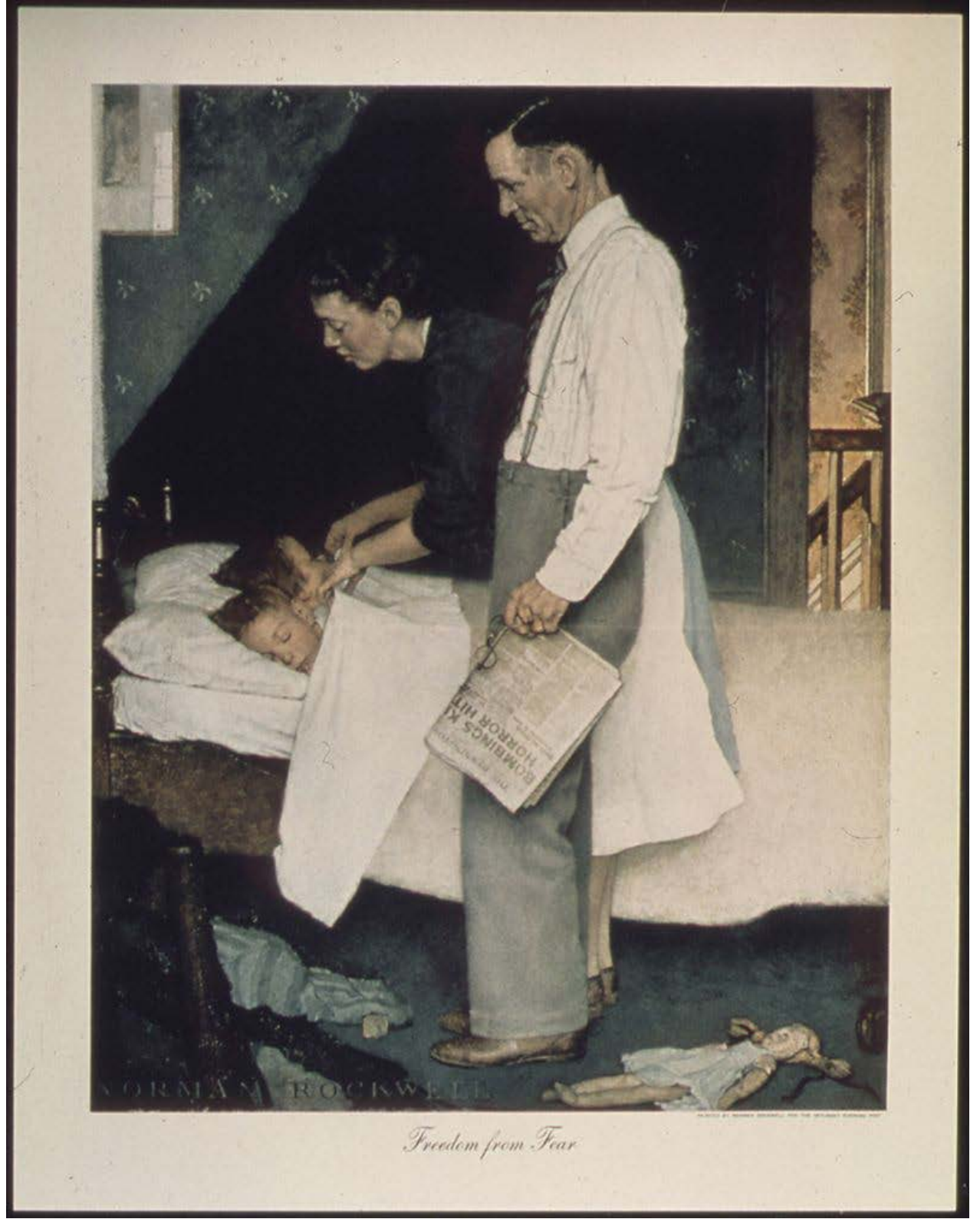
Les œuvres du corpus sont présentées dans une approche chronologique mais ne sont pas illustratives de l'Histoire. Elles sont l'Histoire. Elles questionnent à la fois, la place de l'artiste comme engagé face à l'Histoire ou comme témoin; mais également le statut de l'œuvre d'Art comme mémorielle ou muséographique; parfois les formes ou les figurations allégoriques, les narrations, les fictions ou les imaginaires; les reconstitutions, les collections ou les symboles,...Elles visent à proposer un questionnement focalisé sur le débarquement en Normandie et les artefacts de l'Art qui en constituent une trace, une mémoire, une esthétique, une pensée, une humanité.

Corpus des œuvres d'Art

Le corpus des œuvres d'Art proposées n'est pas exhaustif. Elles permettent d'aborder les notions d'histoire et de mémoire selon des modalités qu'il est judicieux d'interroger dans le cadre d'une pratique plasticienne réfléchie et en lien avec une culture artistique justifiée.

- Norman ROCKWELL, série « Les Quatre Libertés », 1942, huile sur toile, 116,2 x 90 cm, Musée Norman Rockwell, Stockbridge, Etats-Unis.
- Tony VACCARO, *Le Baiser de la Libération*, 1944, photographie, noir et blanc, 35,1 x 26 cm.
- Tony VACCARO, *Premier regard sur la France depuis le Liberty ship*, 1944, photographie, noir et blanc, Archives départementales d'Ille-et-Vilaine.
- Robert CAPA, *The Face in the Surf, US troops' first assault on Omaha Beach during the D-Day landings. Normandy, France. June 6, 1944*, 1944, photographie argentique, Contax.
- Robert CAPA, *Omaha Beach*, 1944, planche contact, argentique.
- Fernand LÉGER, *Liberté*, 1953, encre, gouache et graphite sur papier, 33,6 x 16 cm.
- Ken ANNAKIN/Andrew MARTON/Darryl ZANUCK, *Le Jour le plus long (The Longest Day)*, 1962, film, 172 minutes, Etats-Unis.
- Steven SPIELBERG, *Il faut sauver le soldat Ryan (Saving Private Ryan)*, 1998, film, 163 minutes, Etats-Unis.
- Jacques MILLET (architecte), *Mémorial de Caen-Musée pour la Paix*, 1988.
- Mona HATOUM, *Horizon*, 1998-1999, plastique, bande en aluminium, peinture, 6,5 x 1,5 x 200 cm.
- Anilore BANON, *Les Braves*, 2003, Plage Omaha Beach.
- Carl Frederik REUTERSWÄRD, *Non-Violence*, 2005, Mémorial de Caen.
- Jef AEROSOL, *War is Hell*, 2018, char Sherman, Street-Art, Falaise
- PROJECTILES (architectes Reza Azard, Daniel Meszaros /designer Hervé Bouttet), *Musée du Débarquement*, Arromanches.

Norman ROCKWELL, *Freedom from Fear*,
de la série « Les Quatre Libertés », 1942,
huile sur toile, 116,2 x 90 cm, Musée
Norman Rockwell, Stockbridge, États-Unis.



Norman ROCKWELL, *Freedom from Want*,
de la série « Les Quatre Libertés », 1941-
1942, huile sur toile, 116,2 x 90 cm,
Musée Norman Rockwell, Stockbridge,
Etats-Unis.



Freedom from Want

« *Ce travail aurait demandé qu'un Michel-Ange s'y attaque.* »

Norman Rockwell

La série de tableaux de Norman Rockwell intitulée « Les Quatre Libertés » a été réalisée suite au discours de Franklin D. Roosevelt : « *Dans l'avenir, que nous cherchons à rendre sûr, nous attendons avec impatience un monde fondé sur les quatre libertés humaines essentielles* ».

Les œuvres sont publiées dans le *Post* et permettent de contribuer à l'effort de guerre. La série de peintures a été réalisée à partir de photographies de modèles vivants. Chaque œuvre, en format portrait, offre un point de vue différent : une contre-plongée pour *Freedom of Speech* qui place le spectateur en public du protagoniste-orateur.

Dans *Freedom of Worship*, c'est un plan rapproché dans lequel un cortège de visages entre en dialogues avec les gestes des mains, de la figuration à la signification.

Dans *Freedom from Want*, le plan d'ensemble fait apparaître des personnages réels comme la femme de Rockwell ou Jim Martin qui est un intercesseur dans l'œuvre, c'est-à-dire qu'il regarde vers le spectateur et l'invite à entrer dans l'espace de l'œuvre. « *La troisième liberté est celle de vivre à l'abri du besoin – ce qui, sur le plan mondial, implique d'instaurer des accords économiques pour que chaque nation puisse assurer à ses habitants une vie saine et pacifique – partout dans le monde.* » Franklin D. Roosevelt, *Discours sur l'état de l'Union de 1941, introduisant le principe des Quatre Libertés*.

Dans *Freedom from Fear*, le plan rapproché donne à voir une scène de la vie quotidienne, un espace clos et sécurisant.

Norman ROCKWELL, *Freedom of Speech*,
de la série « Les Quatre Libertés », 1943,
huile sur toile, 116,2 x 90 cm, Musée
Norman Rockwell, Stockbridge, États-
Unis.



Freedom of Speech

Norman ROCKWELL, *Freedom of Worship*,
de la série « Les Quatre Libertés », 1943,
huile sur toile, 117 x 90 cm, Musée
Norman Rockwell, Stockbridge, États-
Unis.



Freedom of Worship



Tony VACCARO, *Le Baiser de la Libération à Saint-Briac*, 15 août 1944, photographie, noir et blanc, 35,1 x 26 cm.

« La petite fille avait un foulard sur les yeux et les autres tournaient autour d'elle. Au moment où elle allait toucher quelqu'un, sa main rencontra celle du soldat Gene Constanzo. Quand je vis la scène, j'ai couru vers eux. Et j'ai pris la photo juste au moment du troisième baiser. S'il n'y avait eu que deux baisers, j'aurais tout raté. Mais en Bretagne, ils s'embrassent toujours trois fois. »

Michelantonio Celestino Onofrio Vaccaro dit Tony Vaccaro est un G.I. américain qui faisait partie de la 83^{ème} Division du Général Patton.

Juste avant de partir au combat le 16 juin 1944, il fait l'acquisition d'un appareil photographique, un Argus. Il débarque à Omaha Beach le 21 juin et collecte au fil de ses déplacements le matériel nécessaire à la prise de vues et au développement. Il réalise les bains dans les casques et développent les photographies au fur et à mesure afin de ne pas manquer de pellicules. Tony Vaccaro offrira son appareil photographique argus, racheté à la fin de la guerre, à la ville de Saint-Briac.

La photographie *Premier regard sur la France depuis le Liberty Ship* traduit le basculement immédiat entre la tranquillité apparente de la mer et le Débarquement en Normandie. La photographie elle-même, entre netteté et flou, construit cette attente et cette impossibilité de voir au-delà, un temps suspendu.

Le Baiser de la Libération est l'une de ses photographies les plus connues. Moment de joie, elle symbolise la liberté, la paix et la fin de la guerre. Elle est également une rencontre entre deux générations et une figuration de deux mondes réunis.

Il dit de son œuvre : « *Quand j'ai pris cette image, je savais déjà que je détenais une photographie exceptionnelle : l'amour des hommes les uns pour les autres dans le monde entier...* »



Tony VACCARO, *Premier regard sur la France depuis le Liberty ship*, 1944, photographie, noir et blanc, Archives départementales d'Ille-et-Vilaine.

Ma belle France était repoussante et horrible. [...] Les hommes de mon bateau pataugeaient dans l'eau jusqu'à la taille, leurs fusils prêts à tirer, les poteaux jaillissaient de la mer et la plage fumait en arrière-plan – tout cela était parfait pour la photographie.

Robert CAPA



Robert CAPA, The Face in the Surf, US troops' first assault on Omaha Beach during the D-Day landings. Normandy, France. June 6, 1944, 1944, photographie argentique, Contax.

« Épuisés par l'eau et la peur, nous nous sommes couchés à plat sur une petite bande de sable humide entre la mer et les barbelés. »

Photographie de reportage de guerre et du photojournalisme, l'œuvre de Robert Capa est devenue un symbole de la Liberté. Il crée ainsi une forme de narration sensible, travaillant le flou comme matière et matériau.

La proximité du spectateur avec la scène photographiée abolit la distance et crée une forme de présence, d'existence. Témoin de l'Histoire, Robert Capa donne à voir au travers de ses photographies des détails desquels il révèle l'Histoire.

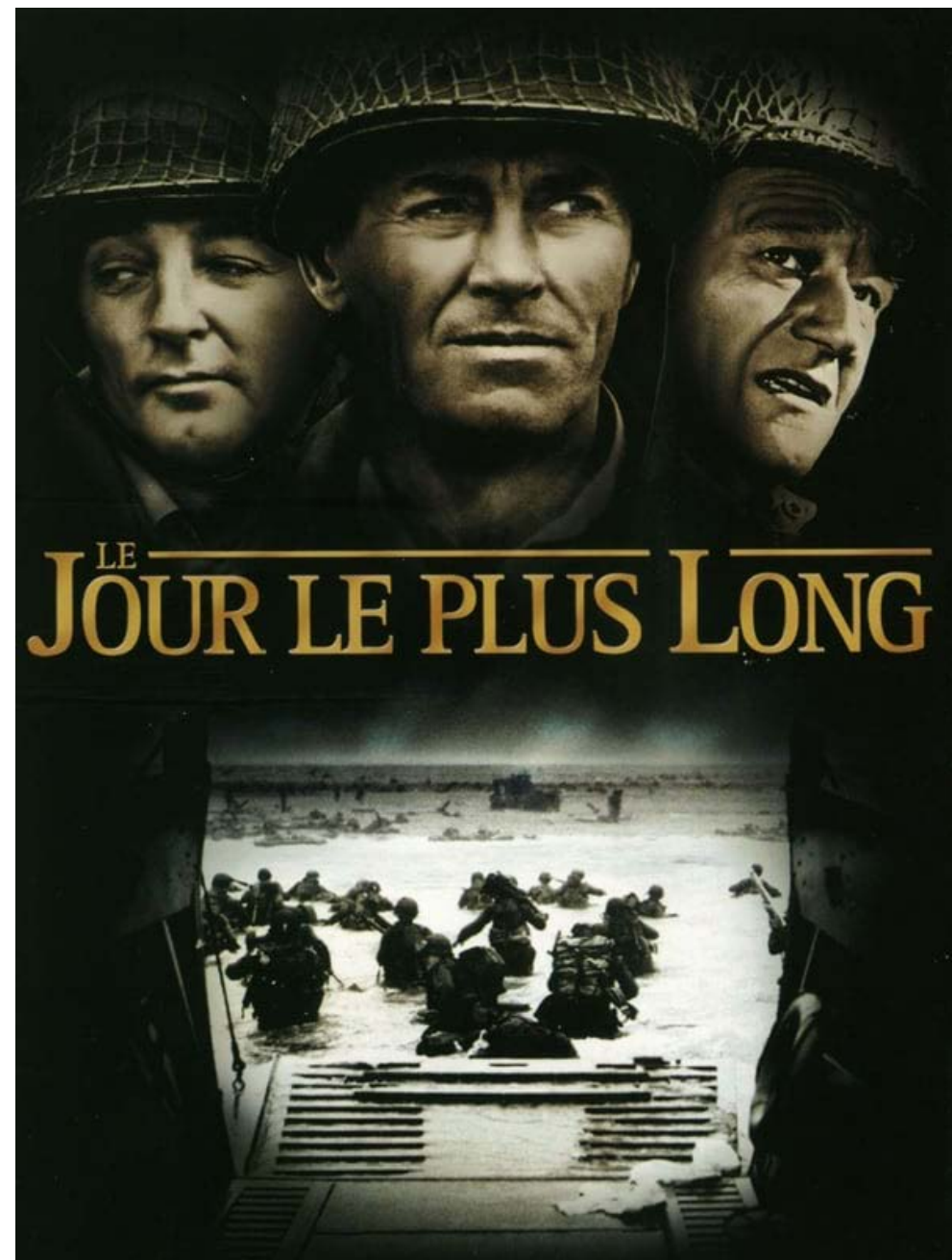
« Il faisait maintenant assez clair pour commencer à prendre des photos, et j'ai sorti mon premier appareil photo Contax de son ciré imperméable. Le fond plat de notre barge a heurté la terre de France. Le maître d'équipage a abaissé l'avant de la péniche recouverte d'acier, et là, entre les dessins grotesques d'obstacles en acier dépassant de l'eau, se trouvait une mince ligne de terre couverte de fumée - notre Europe, la plage Easy Red. »



Fernand LÉGER, *Liberté*, 1953, encre, gouache et graphite sur papier, 33,6 x 16 cm.

L'œuvre comme emblème de la résistance, la liberté est ici la traduction plastique du poème de Paul Eluard de 1942 distribué et parachuté par avion. La Liberté est ici une allégorie figurative, qui a un nom. Elle est ainsi personnifiée. La récurrence des figures et des formes traduisent également la multiplicité et la diversité des formes possibles. L'artiste lui-même est libéré, en écrivant le nom, il appose ainsi une signature expressive de la liberté inhérente à l'artiste.

Le film donne à voir la journée du Débarquement des Alliés sur les plages de Normandie, rebaptisées Utah et Omaha, le 6 juin 1944, comme charnière dans le basculement de la guerre.



Ken ANNAKIN/Andrew MARTON/Darryl ZANUCK, *Le Jour le plus long* (*The Longest Day*), 1962, film, 172 minutes, Etats-Unis.



Le film de Spielberg est une histoire dans l'Histoire. Créant une mise en abyme, il offre un point de vue sensible et humain du contexte de la guerre et des conditions de vie des hommes, se battant pour la Liberté. Le film s'ouvre et se ferme sur le drapeau américain et donne à voir la scène du Débarquement comme une reconstitution très réaliste.

Steven SPIELBERG, *Il faut sauver le soldat Ryan (Saving Private Ryan)*, 1998, film, 163 minutes, Etats-Unis.



Jacques MILLET (architecte), *Mémorial de Caen-Musée pour la Paix*, 1988.

Sur la façade du Mémorial est gravé le poème de Paul Dorey, ami de la famille Millet : « La douleur m'a brisée, la fraternité m'a relevée. De ma blessure a jailli un fleuve de liberté ».

Le bâtiment a été réalisé sur l'emplacement de commandement du général Richter, commandant la 716^e division d'infanterie allemande pendant le Débarquement et la bataille de Normandie. Le Musée pour la Paix offre un parcours scénographique déployant une approche chronologique.



Mona HATOUM, *Horizon*, 1998-1999, plastique, bande en aluminium, peinture, 6,5 x 1,5 x 200 cm.

L'œuvre de Mona Hatoum offre un horizon figuré par l'alignement de petits soldats monochromes disposés sur une petite corniche. De loin, une ligne noire se dessine progressivement et révèle les constituants de l'œuvre. Disposés dans le même sens, chacun se suit sans regarder derrière et avance vers un ennemi invisible figurant un déplacement suspendu dans le temps.



Anilore BANON, *Les Braves*, 2003, Plage Omaha Beach.

Ensemble de trois sculptures (*Debout*, *Les Voiles*, *En corps*), *Les Braves* est une sculpture monumentale *in situ* sur la plage d'Omaha Beach, qui s'érige en Musée à part entière. Elle a été inaugurée en 2003 et une autre version, *Les Braves II : At Water's Edge (au bord de l'eau)* a été réalisée en 2023 pour le War Memorial dans le Michigan.

« Les éléments du centre ressortant du sable incarnent l'éternité du sacrifice, qui nous donne la liberté aujourd'hui. Sur les côtés, les voiles sont aussi des lames, représentant les peuples qui ont permis ensemble cette libération. »



Carl Frederik REUTERSWÄRD, *Non-Violence*, 2005, Mémorial de Caen.

L'œuvre a été réalisée en 1985 à la demande de Yoko Ono suite à l'assassinat de John Lennon et est un symbole de paix. Elle a été répliquée dans de nombreux endroits du monde dont le siège de l'ONU et le Mémorial de Caen.



Jef AEROSOL, *War is Hell*, 2018, char Sherman, Street-Art, Falaise.

Réalisée à l'occasion du 75^{ème} anniversaire du Débarquement des Alliés en Normandie, l'œuvre de Jef Aerosol est un hommage à la paix qui ne peut s'énoncer paradoxalement, qu'en nommant la guerre. Le char Sherman a été reconstitué à partir de différentes pièces. Les pochoirs réalisés dessus sont des portraits provenant d'images d'archives et le mot paix est traduit dans plusieurs langues.

« Quand les vestiges auront disparu, il restera le musée »



PROJECTILES (architectes Reza Azard, Daniel Meszaros /designer Hervé Bouttet), *Musée du Débarquement*, Arromanches.

Le Musée est créé pour donner à voir les vestiges du port artificiel « Mulberry B » qui fut déterminant dans les opérations de la Bataille de Normandie. Les vestiges sont ainsi visibles et donnent à voir les traces de l'Histoire.

Didactique des arts plastiques :

Éléments des programmes justifiant l'approche de la mémoire et de l'histoire comme projet d'enseignement

Cycle 3

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace.

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Cycle 4

La représentation; images, réalité et fiction

-L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation

-La création, la matérialité, le statut, la signification des images

La matérialité de l'œuvre; l'objet et l'œuvre

-La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Lycée

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

La figuration et l'image

L'artiste et la société : faire œuvre face à l'histoire et à la politique

Projets d'enseignement : enjeux et questions didactiques

- « **Figurer la Mémoire** » : à partir d'images d'archives et de prélèvements du réel, création d'une production plastique mémorielle (*statut du matériau, fabrication, images, ...*).
- « **Photographier l'Histoire** » : création d'une série photographique interrogeant les lieux du Débarquement en Normandie (*figuration de l'Histoire, évènements, faits historiques, ...*).
- « **Peindre la Liberté** » : traduction plastique et picturale de la Liberté (*statut de l'artiste, place de la liberté, engagement, résistance, ...*)
- « **Collection de la Paix** » : création d'un musée de la Paix constitué par l'ensemble des œuvres des élèves (*modalités et choix de l'artiste pour exprimer*)

Éléments de langage :

**IMAGE - HISTOIRE - RÉEL - PHOTOGRAPHIE -
TRACES - MÉMOIRE - EXPRIMER - LIBERTÉ -
REGARDS - PARTI-PRIS**

Corpus bibliographique :

